

**Zeitschrift:** Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France  
**Herausgeber:** Le messenger suisse de France  
**Band:** 13 (1967)  
**Heft:** 8  
  
**Rubrik:** Activité des Sociétés Suisses en France

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

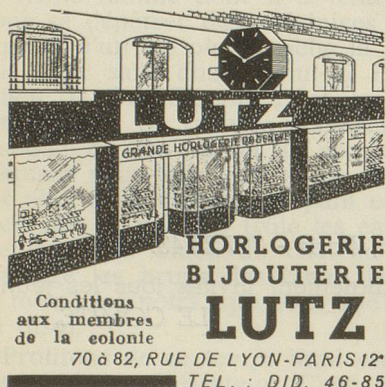
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Activité des Sociétés Suisses en France



### "LE FRANÇAIS"

3, av. de l'Opéra  
Tél. OPE 88-20

Comme par le passé,  
vous y dégusterez  
la bonne fondue suisse  
et les délicieuses croûtes  
au fromage

**HORLOGERIE DE GENÈVE**  
**F. LUTHI**, horloger diplômé  
26, av. Marceau, Paris, 8<sup>e</sup>  
Montres de Haute Précision  
Ely. 57-76  
Réparations  
soignées  
Représentant de la  
Maison GUBELIN



**UNIVERSAL  
GENÈVE**

*A l'occasion du 1<sup>er</sup> août 1967, les différentes colonies suisses de France se sont réunies pour célébrer « notre fête nationale » dans le recueillement mais aussi la liesse caractéristiques de tels rassemblements. A tous les Suisses de France, par la publication de ces différentes manifestations, nous souhaitons l'union de la grande famille de la Cinquième Suisse.*

## CERCLE SUISSE DE BELFORT

A la demande du Comité et afin de permettre à chaque membre de cette société patriotique de célébrer entre compatriotes la fête nationale du Premier Août, un souper fut organisé le samedi 5 août, à Belfort. Le président du Cercle Suisse, M. Robert Chardonnens, eut le grand plaisir d'y accueillir quarante-huit personnes.

## BORDEAUX

Dans la soirée du 1<sup>er</sup> Août, les Suisses de Bordeaux qui n'étaient pas encore partis en vacances, se sont réunis à la Maison Suisse pour célébrer la fête nationale, avec quelques parents ou amis français.

Après les paroles de bienvenue, le président, M. Henri Belvisotti, donna lecture de quelques messages de sympathie, dont celui de M. F. Vuffray, consul de Suisse à Munich, qui nous a quittés récemment. Toutes les personnes présentes y furent très sensibles.

Des feux de bengale allumés dans la cour du Club nous transportèrent en pensée vers la lointaine patrie, tandis que l'hymne national était entonné par un chœur de voix fortes et émues.

M. le professeur Michot procéda ensuite à la lecture du pacte, dans le recueillement général. Puis ce fut le message du Président de la Confédération.

Notre Consul général, qui avait tenu à être des nôtres, avec M<sup>me</sup> Berthod, fit une magnifique projection de vues en couleur de la Suisse, accompagnée d'un excellent commentaire dit par M. Emile Berthod.

R. M.

## LE HAVRE

Cette année nos compatriotes ont été particulièrement nombreux à répondre à l'aimable invitation de M. le Consul et M<sup>me</sup> Jung, à célébrer la fête nationale à leur domicile.

Des compatriotes ayant quitté notre cité depuis plus de trente ans et venus en pèlerinage, d'autres installés récemment dans notre région, ont ainsi pu faire connaissance avec ceux que l'on a le plaisir de retrouver à toutes nos réunions.

C'est donc à une assistance nombreuse que notre hôte pouvait souhaiter la bienvenue et M. Boesch ensuite transmettre le message du Président de la Confédération.

M. le Consul, dans son allocution, invita ensuite ses compatriotes à continuer à faire confiance au destin de notre patrie et à travailler à son rayonnement, chacun à sa place et quelle que soit sa situation ou sa position sociale.

Les délicieuses « fabrications maison » dont M<sup>me</sup> Jung a le secret et les rafraîchissements dégustés sur la terrasse en face de la mer par un temps magnifique ont contribué à la réussite de cette très agréable soirée.

A l'occasion de la fête nationale, une vingtaine de compatriotes de Rouen, Lisieux et Le Havre se sont également retrouvés autour de M. le Consul et M<sup>me</sup> Jung, samedi soir 29 juillet, pour un succulent dîner à « l'Auberge du Vieux Logis », à Conteville (Eure).

## MULHOUSE

Le Cercle Suisse de Mulhouse et la Société Suisse des Vosges ayant exprimé le désir de célébrer en commun le 676<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération, les membres des deux groupements patriotiques se sont réunis le 30 juillet 1967 à La Bresse (Vosges). Vers 11 heures, les 125 parti-



**AGENCE OPREC**  
**97, Avenue Parmentier**  
**PARIS-XI<sup>e</sup> • Tél. 023.07.51**

Directeur :

**G. MARTY-HEMMI**  
(Malans-Grisons)

Agent et conseil immobilier  
agréé

**ACHAT-VENTES**  
de pavillons, appartements,  
locaux comm. et industriels  
**EXPERTISES GRATUITES**

## **LA PRÉCISION DANS LE DÉCOLLETAGE**

Société Anonyme  
au Capital de 245.000 F

Directeur : **E. BIERI**  
**16, rue Orfila - PARIS, 20<sup>e</sup>**  
**MEN. 52-07**

**PIECES DETACHEES  
SUR TOURS AUTOMATIQUES**  
Pour **AVIATION - AUTO**  
**MARINE - CHEMINS de FER**  
**HORLOGERIE - OPTIQUE**  
**RADIO - ELECTRONIQUE...**

## **TOULOUSE**

### **Fête Nationale du 1<sup>er</sup> août**

Toulouse. — Notre Société Helvétique de Toulouse a célébré notre fête nationale suisse, le samedi 29 juillet, sous la présidence effective de M. le Consul général et de M<sup>me</sup> Berthod.

Soixante personnes — compatriotes et amis français de l'A.P.G.I.S. (Association des prisonniers de guerre internés en Suisse) — assistaient à cette manifestation, dans la propriété que notre ami français, également membre de l'A.P.G.I.S., M. Charrie, maire de Ramonville-Saint-Agne, avait mise à notre disposition.

Des guirlandes, des lampions et des drapeaux suisses décoraient très agréablement le parc et donnaient une ambiance helvétique à ce joli coin du Midi-Pyrénées français.

Après un pique-nique tiré du sac et très joyeux, la partie offi-

*Suite page 8 (col. 1).*

cipants des deux régions du Haut-Rhin et des Vosges arrivèrent ponctuellement au rendez-vous, les uns en voitures privées, les autres en car. M. le Maire de la Bresse souhaite personnellement la bienvenue aux représentants d'un pays ami, M. Hans Hof, Chancelier de l'Etat de Berne, invité d'honneur, M. Louis Scalabrino, Consul de Suisse à Mulhouse, MM. d'Orelli et Schmid, présidents des deux sociétés réunies. Après cette réception cordiale, tout le monde se retrouva dans une agréable atmosphère pour le repas de midi dans la grande salle de l'hôtel des Vallées. Ensuite, M. d'Orelli, président du Cercle Suisse de Mulhouse, présenta l'orateur, M. Hans Hof, à l'assemblée, le remerciant d'avoir bien voulu accepter l'invitation pour cette manifestation du Premier Août, ainsi que M. Louis Scalabrino, consul de Suisse, de sa présence. Dans un discours choisi, rappelant la fondation de la Confédération en 1291 et le chemin parcouru depuis le Pacte à la Constitution, M. Hof captiva bientôt tous ses auditeurs. Il leur rappela le serment du Grütli, les institutions de la Confédération, il mentionna l'article constitutionnel concernant la Cinquième Suisse, les rapports du Suisse de l'étranger avec sa mère patrie, les devoirs et privilèges de l'électeur suisse, le désir et la volonté dont doit être animé tout ressortissant suisse de défendre au besoin par les armes la liberté de son pays. Ce discours, vivement applaudi, fut suivi respectueusement du message de M. Bonvin, président de la Confédération aux Suisses de l'étranger, retransmis sur bande magnétique.

Avant de se séparer, nos compatriotes eurent le privilège d'admirer et d'applaudir le célèbre groupe floklorique des « Ménestrels » de Gérardmer (Vosges), invité par M. Emile Schmid, président de la Société Suisse des Vosges à Epinal, à se produire et dont les danses anciennes, chants et costumes gérardois pendant plus d'une heure ont charmé l'assemblée.

Vers 17 h 30, le signe du départ fut donné et bientôt chacun prit le chemin du retour, emportant avec lui le souvenir d'un heureux Premier Août.

Mardi 1<sup>er</sup> août, en fin d'après-midi, au cours d'une brillante réception, le Consul conviait toutes les personnalités civiles et militaires de la région au foyer de la Société Industrielle de Mulhouse. M. Scalabrino salua avec beaucoup de cordialité les invités au nombre de plus 250.

## **VICHY**

### **La fête nationale suisse a été célébrée par une émouvante cérémonie au monument aux morts**

La fête nationale suisse a été commémorée dans la station en présence d'une nombreuse assistance composée, en large partie, de curistes venus d'Helvétie.

L'Amicale franco-suisse — présidée par M. Muxel — en collaboration avec la municipalité, avait, selon la tradition, organisé une cérémonie émouvante. Des personnalités civiles et militaires y prirent part.

#### **LA SOLIDARITE DANS LA DISCIPLINE**

Au monument aux morts, square Maréchal-Leclerc, des piquets d'honneur étaient en place — police, gendarmerie, pompiers, hôpital militaire — lorsque le docteur Nigay, au nom de la Ville de Vichy, et M. Muxel, au nom de l'Amicale franco-suisse, déposèrent deux magnifiques gerbes du souvenir.

L'Harmonie municipale, dirigée par M. André Relin — avec tambours de M. Lafaye — interpréta les hymnes nationaux et la sonnerie « Aux Morts ». Après l'hommage solennel, les personnalités, entourant M. Muxel et les membres de l'Amicale franco-suisse, se rendirent à l'hôtel de ville. Dans le salon d'honneur, le docteur Nigay présenta les

*Suite page 8.*



Suite de la page 7.

cielle commença par le salut au drapeau et le chant du Cantique suisse. Puis, M. Zryd, président de la société, salua nos compatriotes, nos amis français, membres de l'A.P.G.I.S., les membres du Conseil municipal de la commune de Ramonville-Saint-Agne, qui avaient bien voulu se rendre à notre invitation, et déplora l'absence de leur maire, M. Charrie, éloigné de Toulouse pour raison de santé.

M. Zryd parla ensuite de la vie de notre société et également de la répercussion de l'article constitutionnel 45<sup>bis</sup> sur l'organisation des Suisses de l'étranger : renforcement de l'organisation et législation d'application, avec la participation active de nous tous, Suisses de France.

Il remercia M. le consul général Berthod pour son aide efficace ; puis, il donna lecture du message du Président de la Confédération et du Pacte fédéral.

M. Berthod, prenant ensuite la parole, nous redit toute sa joie d'être à Toulouse, parmi nous, et nous donna des nouvelles de la Patrie qu'il fit revivre sous nos yeux, par la projection de très belles images de montagnes, plaines, villes, monuments et folklore suisses qui enchantèrent nos yeux comme enchantait nos oreilles le commentaire de M. Berthod, qui accompagnait cette projection, commentaire que son fils récitait de façon parfaite.

Un quatuor d'Appenzell, en costume local, que nous avions la chance d'avoir parmi nous ce soir-là, nous permit de terminer très joyeusement la soirée par des danses et des farandoles endiablées.

E. T.

Huiles

**" MOTUL "**

et Graisses

Automobiles  
et Industrielles

119, boulevard Félix-Faure

93 - AUBERVILLIERS

Tél. 352-29-29

Suite de la page 7 (2<sup>e</sup> colonne).

excuses de M. Pierre Coulon. Il souhaite la bienvenue aux Suisses vivant (ou en cure) dans la station.

Plaçant son propos sous le signe de la générosité, le docteur Nigay évoqua l'œuvre accomplie par la vaillante nation, son « escalade de la charité », sous toutes les latitudes, depuis les volontaires d'Argoire soignant les pestiférés de Marseille jusqu'aux secours apportés, dans toutes les guerres, dans tous les cataclysmes. Il rappela le symbole de la Suisse : l'unité, qui groupe quatre régions linguistiques, dans la discipline. Le docteur Nigay conclut en soulignant les mérites de M. Walter Stucki, diplomate suisse, qui, en 1944, sauva Vichy de la destruction.

A son tour (et non sans émotion) le président Muxel remercia les autorités. Il exprima la gratitude de l'Amicale franco-suisse envers la municipalité, envers l'Harmonie municipale et tous ceux qui célèbrent cette fête nationale, surtout les curistes suisses qui s'y associent.

M. Muxel fit l'historique de cette fête du 1<sup>er</sup> août, la fête « du serment » par lequel tous les citoyens de la Confédération se prêtent aide et assistance, se dépensent, sans compter, pour le genre humain. Solidarité, indépendance, liberté, telles sont les trois couleurs spirituelles par lesquelles la Suisse assume, chez elle, et hors de ses frontières, sa mission et sa pérennité.

M. Muxel donna enfin lecture du message de M. Bonvin, président de la Confédération, aux Suisses vivants à l'étranger. Un champagne d'honneur clôtura cette manifestation qui, une fois de plus, mit en relief les liens d'amitié qui existent entre le pays de Guillaume Tell et Vichy.

Le soir même de ce jour du 1<sup>er</sup> Août, une cinquantaine de personnes, membres ou amis de notre société, se retrouvèrent dans le cadre magnifique et champêtre du Domaine de la Cour, près de Vichy.

Un succulent repas nous fut servi dans une salle richement décorée aux couleurs des deux pays, et les emblèmes des vingt-deux cantons.

Mais, cette année, en raison de la sécheresse, puis la proximité d'un bois, nous avons cru devoir renoncer à notre feu de joie, symbole de notre liberté, suivi habituellement d'un modeste feu d'artifice.

Mais ces réjouissances furent compensées par une musique à l'intérieur des salons, égrenant tour à tour l'hymne national, suivi des airs folkloriques et des danses invitant les jeunes et des moins jeunes à s'élancer sur la piste.

Comme intermède, notre ami M. Blondet nous fit passer des moments agréables dans ses attractions qui lui sont toutes personnelles.

Ce fut une belle réunion entre amis dans une ambiance joyeuse.

Enfin, il était 2 heures du matin et chacun a pensé à regagner ses pénates pour récupérer ses forces, mais chacun gardera un bon souvenir de ce 1<sup>er</sup> Août 1967.

LUTHI.

## ZUMSTEIN

A ceux qui connaissent l'homme toujours en lutte ouverte contre gens et événements, la peinture de Beat Zumstein réserve une réelle surprise, car c'est une sorte d'acquiescement ; ces lois qu'il supporte si difficilement dans les rapports sociaux — voire humains — l'artiste les accepte sans peine dans le domaine de la création. Il semble devant son chevalet avoir déposé son tempérament bilieux et travailler dans la sérénité, ceci n'excluant nullement que chaque toile soit une bataille engagée — et souvent gagnée — comme c'est le fait de tout peintre digne de ce nom. On pouvait craindre une peinture d'humeurs, véhémence désordonnée, expressionnisme agressif et l'on se trouve en face d'un art sensible et intelligent plus près des Muses que des Ménades. Zeus en soit loué !

Depuis une quinzaine d'années que Zumstein a abandonné la sculpture et s'est voulu peintre, il a parcouru une longue orbite dont les phases successives s'enchaînent logiquement les unes aux autres, même le passage de la figuration à l'abstrait s'est effectué sans tapage car le phénomène émanait d'exigences profondes et non de quelque caprice bruyant.

Suite page 9.



## PARIS

### Au musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

5<sup>e</sup> BIENNALE DE PARIS 1967

Participation suisse

du 28 septembre  
au 3 novembre 1967

Kurt Fahrner, né le 4 décembre 1932 à Bâle, peintre autodidacte.

En 1951, grand voyage en Amérique du Sud. De 1951 à 1956, séjour à Paris ; de 1957 à 1958, à Copenhague. De 1961 à 1962, académie des Beau-Arts à Aarhus au Danemark. En 1963, séjour en Belgique. Vit à Bâle, comme peintre indépendant, depuis 1964.

Expositions individuelles en Suisse et au Danemark. Participation à des expositions à Paris, à Ostende (exposition organisée par le Conseil de l'Europe) et au Danemark.

Bourse fédérale des beaux-arts en 1964, 1965 et 1967.

\*\*\*

Johannes Gachnang, né le 30 octobre 1939 à Zurich ; vit à Berlin, comme assistant de l'architecte Hans Scharoun. Formation auprès de différents architectes de Zurich, Paris et Berlin. En 1960, séjour à Paris ; premières gravures (vues de villes). Depuis 1963, séjour à Berlin. Retournera à Paris en automne 1967.

Participation à des expositions en Suisse, Allemagne et Grèce. En 1966, première présentation de sa collection de gravures « La nouvelle architecture historique » à Zurich, puis, en 1967, à Berlin et à Paris. Gravures acquises par les cabinets d'estampes de Dresde, de Bâle et de la Ville de Zurich.

Bourse des beaux-arts de la Ville de Zurich en 1965 ; bourse fédérale des beaux-arts en 1965 et 1967. En 1967, Prix d'art « Jeune génération » de la Ville de Berlin.

Zumstein (suite).

Les toiles que nous voyons à la Galerie Antoinette Mondon et dont plusieurs étaient exposées l'an dernier au Musée de Berne, sont toutes de ce côté-ci de la fameuse ligne et ne présentent que de très lointaines références à l'objet : Elles paraissent appartenir à deux groupes distincts : les unes à dominante vert d'émeraude, les autres où dialoguent des bleus et des rouges rompus. Ces dernières, portant des titres mythologiques, sont inspirées par la Crète où l'artiste a séjourné longtemps ; non pas celle, minoenne, des archéologues, le Cnossos de Sir Arthur Evans, mais les chants alternés de la terre et de la mer, toujours en suspens dans l'atmosphère insulaire : le roc et l'eau, d'où l'harmonie de ces bleus noirâtres et de ces rouges ocrés où dissonne généralement un vent glacé suggérant le végétal. La composition de verticale et d'horizontale qu'elle fut naguère a évolué vers les obliques, créant ainsi dans la toile un élément de mouvement, une approche du Baroque.

Au total, un art ayant abouti, après une lente maturation à son expression présente, informelle, où rien de gratuit ne heurte, et par lequel le peintre, atteignant à sa période de plénitude, prouve que les fruits vont passer les promesses des fleurs.

Edmond LEUBA.

## A Berthoud, exposition de six peintres suisses de Paris

Pour commémorer son dixième anniversaire, la Galerie Bertram à Berthoud (canton de Berne) a eu l'excellente idée de réunir une cinquantaine d'œuvres de six peintres suisses de Paris : Samuel Buri, Fernand Dubuis, Edmond Leuba, Wilfrid Moser, Marly Schüpbach, Hans Seiler et Gérard Vulliamy.

Ceux qui connaissent les tendances de ces artistes comprendront le sentiment d'unité, d'homogénéité qu'ont éprouvé les visiteurs. Sentiment de diversité aussi dans les manières propres à chacun d'appréhender l'univers et de le restituer. Les modulations spatiales de Leuba sont nées de la réflexion, de la maîtrise, d'un équilibre du peintre avec son milieu. L'univers ensoleillé et aquatique de Vulliamy est irrésistiblement ouvert sur l'optimisme, la chaleur, la communication. Seiler, c'est la réussite dans la captation de la lumière, et son œuvre nous paraît, par sa poésie, assez proche de celle de Marly Schüpbach. Force et équilibre des collages de Dubuis, réalité d'une œuvre qui s'élabore en puissance chez Buri, recherches passionnantes de Wilfrid Moser aux thèmes très éclectiques, voilà l'ensemble offert.

L'accrochage dans la galerie, en sous-sol, était très intelligemment fait. Et l'atmosphère du vernissage, le 11 septembre, ne le cédait en rien à celle des manifestations parisiennes. Beaucoup de monde venu d'alentour, des correspondants de la presse, des étudiants apportant leur appui aux organisateurs. Un climat de simple et cordiale ferveur et de foi dans la réussite. Les artistes, les organisateurs, les représentants des autorités locales et le public prolongeaient la soirée ensemble, au Casino de Berthoud.

Puisse cette exposition qui durera jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre, susciter l'intérêt qu'elle mérite. En tout cas, elle constitue une réalisation intéressante, un exemple, dont nous espérons qu'il sera suivi, dans le développement des contacts des artistes suisses de Paris avec le public et l'opinion suisses.

### Note de la rédaction :

Vu l'abondance des matières de ce numéro, nous parlerons du 5<sup>e</sup> Congrès des Suisses de l'étranger qui a eu lieu à Lugano, fin août, dans notre numéro d'octobre.

### CABINET

### BRIARD

### D'ASSURANCES

6, rue de l'Eglise

77, brie-comte-robert

●  
Téléphone 110